

# LE MORNE AU DIABLE



« Diable ! » dit Croustillac, « la Barbe Bleue est bien défendue ! Je serais curieux de connaître ce flibustier surnommé l'Ouragan ! » – « Le ciel vous en préserve ! » répondit le Capitaine.



« On prétend qu'il se sert, pour ses expéditions en mer, d'une pirogue à soupapes. Si les bandits qui l'accompagnent hésitent à monter à l'abordage d'un navire, il ouvre la soupape, la pirogue s'emplit d'eau et les moins courageux sont obligés de s'élancer sur le pont du navire attaqué, sous peine de périr noyés. » – « Technique intéressante » dit Croustillac...



«... et ce boucanier Arrache l'Âme, est-il aussi féroce que l'Ouragan ? – « Jugez-en ! Il est homme à attraper un taureau par les cornes et à l'immobiliser pendant que ses chiens lui coupent les jarrets. Il a d'ailleurs dressé sa meute à dévorer un homme comme vous gobez un œuf. »



« Tiens, tiens ! Et le Caraïbe ? » demanda Croustillac, très intéressé, « a-t-il des mœurs plus douces ? » – « Oh, il n'est pas méchant ! » répliqua le Capitaine, « mais si vous lui tombez sous la main, il est probable que vous finirez dans son estomac. » Ces histoires effrayantes plongèrent le Chevalier...



... dans un abîme de réflexions. Soudain, il releva fièrement la tête. « Quel jour avons-nous messieurs ? » demanda-t-il. « Le 13 juillet », répondit le Père Griffon qui s'était approché.



« Eh bien ! » s'exclama Croustillac, « que je perde mon nom si, dans un mois, jour pour jour, malgré boucanier, flibustier et cannibale, la Barbe Bleue n'est pas mon épouse ! »



« Je ne perdrai pas cet aventurier de vue » murmura le Père Griffon en s'éloignant, « il semble inoffensif, mais les traîtres savent prendre tous les masques. Et je dois défendre les habitants du Morne-au-Diable. »